

Edition du = "REVEIL DU NORD" 186 bis. roo de Paris, LILLE

La plus forte vente = de la rébion =



20, Grande-Place, 20

TOURCOING | Toma 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2



# ACTE DE FOI

Le « Lecteur de Quarouble » qui, voilà quelques mois passés, m'écrivit pour me re-procher, en un style renouvelé de l'Apoca-l'Ese, mon imperinence à l'égard de Noire Saint Père le Pape, vient de récidiver. Il m'envoie, en effet, le billet suivant :

Cher Monsieur,

2 Vous, qui, par votre langage eurythmique, prétendez nous donner des leçons d'athéis... o pourrez-vous jamais nous dire par quelle mécanique ce grain de blé que nous jetons en terre, se relève pour produire un tuyau chargé d'un épi et comment le même sol produit une pomme au haux de cet arbre et une prune à l'arbre voisin.

voisin.

L'in morceau de sucre que l'on met dans m verre d'eari qui, par sa dissolution, devient de l'accident de morceau était

\*\* Solide.

\*\* La science est obligée d'avouer, non seulement qu'elle ne connait pas la première

\*\* raison des choses, m'ais qu'elle n'entrevoit
même aucun moyen de la connaître.

\*\* Donc, pour conclure, il est inutile de

\*\* vouloir enlever à quelqu'un ses opinions
qu'il e rendent heureux si on ne trouve pas
le moyen de lui en procurer de meilleures.

\*\* A chacun sa liberte de conscience, n'estte pas, Ami collaborateur \*\*.

Ree pas, Ami collaborateur ».

Il faut tout d'abord que je remercie cet excellent Quaroubain de m'avoir découvert une qualité que je ne me connaissais pas : test d'avoir un langage eurythmique. Du flable si je m'étais jamais douté que je par lais eurythmiquement. Mais du moment où mon omi de Quarouble — qui s'y connaît — l'affirme, il faut bien que je le croie. Seulemert, je l'engage à se métier dans l'emploi de su terminologie. Avec moi, me traiter d'eurythmique, ça ne tire pas à conséquence. Mais il dirait ca à un gendarme de ma

mert, je l'engage à se mélier dans l'emploi de sa ierminologie. Avec moi, me traiter d'eurythnique, ça ne tire pas à consèquence. Mais il dirait ça à un gendarme de ma tonnaissance, que ça ne tarderait pus à barlier pour son matricule.

Mais a n'est pas uniquement, vous pensez bien, pour vanter mon earythmie que ce l'attèrateur de Quarouble a depense six sous. Et arrivons tout de suite au morceau de résistance de son épitre, c'est-à-dire au reproche d'athéisme dont je fais, selon lui, profession, car il a vu dans mes articles que je pretendais donner des leçons d'athéisme.

Volla ce que c'est que de parler eurythmiquement 1 On ne vous comprend pas. Ou plutét, on n'est pas compris de son lecteur Quaroubain 1 Parce qu'entin il faut être fermé à la pénétration du français par un bouchon à vis pour trouver dans un de mes cerits la moindre trace d'athéisme. Et s'il aut, pour être compris, préciser ma pensée, je n'hésite pas un instant a le faire.

L'homme vraiment digne de ce nom ne peut pas se défendre d'un sentiment en quel que sorte sacré devant la formidable énigme de l'Univers. Plus il étend le domaine de ses connaissances, plus il a conscience que, devant l'ui, recule cet insaisusable et mysiérieux « pourquoi » des phénomènes qu'il constate. Revenant des profondeurs de l'infini où il pourrait pionger pendant des milliards de siècles avec la vitesse de la lumière sans même s'apercevoir qu'il s'est déplacé, l'esprit humain peut s'attaquer à la matiere, la dissocier en atomes, en électrons, il arrive toujours un moment où il ne trouve plus rien devant lui.. rien qu'une manifestation de forces immatérielles dont l'essence jet la nature l'il restent toujours inconnues.

Tonc ce que la Science peut attendire, c'est de discerner en partie les lois selon lesquelles agissent ces forces et dont la résultante harmonieuse s'appelle la vie, l'Equilibre statique put dynamique moléculaire, la Gravitation Universelle.

Universelle.

Et encore! Ces lois n'ont-elles rien d'absolu. Sont-elles « commodes » et satisfont-elles hotre besoin de savoir et les necessités du progrès, nous ne leur demandons pas davaniage. Et puisque mon lecteur quaroubein est amateur de langage eurythmique, je lui conseille très fortement de lire la dessus les deux livres de Henri Poincaré : « La valeur de la Science » et « Science et Hypothèse ». Il verra comment un grand savant peut à la fois confesser la grandeur et l'humilité du génie humain.

fesser la grandeur et l'humilité du gente humain.

Out l'quelle que soit la puissance d'investigation que la technique moderne mette à la disposition de la Science, cello-ci se heurie fatalement et toujours à l'Incomadissable. Que l'on appelle cet inconnaissable comme on voudra, il s'impose à l'esparit avec une force irresistible, il le domine, il lui arrache l'aveu do son impuissance. Et que je le veuille ou mon, je suis bien obligé de croire en cet X... dont le volte impénetrable et mystérieux ferme mon horizon.

Mais ne me demandez pas plus que cet acte 16 foi qui, le l'espère rempitra d'âtse mon Quaroubain qui, au tond, n'est, comme ses pareils, qu'orgueilleux. Car n'est-ce pas faire prenve d'un incommensurable orgueil que de prétendre connaiure l'inconnaissable, le faire par er, s'en faire obéir et disposer de sa puis-sance.

presente de la consenie de la puissance.

Voyez-vous, ami lecteur de Quarouble, je
ne puis ni empécher de crice de ces gens qui,
le plus sérieusement du monde affirment que
par leurs invocations, leurs chants et leurs
essets, its obligent à venir se loger dans une
rondelle de pain l'Etre auquel lis attribuent
le rôle de régisseur du formidable Univers
qu'il a créé.

"Ils me désoûtent quand ce Dieu qu'ils traitent en esclave, ils le font avaler et digérer
par un tas de braves gens auxquels its disent
par surcroit : « C'est moi qui parle en son
rom et tu m'obéiras parce que ma loi est se

vous voudrez

Et je vous assure qu'on peut être très heureux moralement et matériellement, sans
proire aux dogmes, aux révélations, aux rétompenses paradicaques, aux châtiments
internaux, à toute cette mise en scène invenfée par tous les sorciers de tous les rites. Et
r'est justement dans l'étude des lois de la
nature, dans la salutaire méditation devant
leux merveilleux enchaînement et dans les
sentiments que l'on éprouve en face du myslère de l'origine des fonces soumises à ces
lois, que l'on puise les éléments solides et
furrables d'une morale qui s'élève vers des
heuveurs ignorées des fabricants de religions. E, VERMEERSCH.

#### LE CHAUFFARD DE BERCK QUI TUA UN JEUNE HOMME A ÉTÉ ARRETE

Suivant un mandat d'arrêt du Parquet de Montreuil-sur-Mer, le police de Paris-Plage a procédé, vendred! soir, à l'arresettion de Roland Lebon, à son domicile à Trépied.

On sait que Roland Lebon est l'auteur de l'accident d'automobile, survenn au cours de la nuit du 10 au 11 janver, à Berck, dans les circonstances que nons avons relaiées et qui causa la mort d'un jeune homme de 19 ans

adus la most d'ul jeune homme de 19 ans A la suite de cet accident, Lébon, affolé, avait pris la cuite et le bruit avait couru qu'il s'étais noyé. Il n'en était cien. Celui-ci était parti pour Paris et t'est reniré que vandredi eprés-midi chez lui ou la police est allée le puellir.

Lebon a été ramené à Paris-Plage où 4 pas-la nuit et a été transféré samedi au Par-et de Montrouil. Il sera poursulvi nour ho-lette par imprudence

## Les faux billets des fascistes hongrois

Des coupables haut placés ne sont pas encore sous les verrous

On annonce de Budapest que le scandale des faux billets de banque gêne considérablement le gouvernement hongrois. En dépit des communiqués officiels et des efforts qu'il prétend avoir faits pour errêter les coupables les dirigeants Magyars cherchent, par tous les moyens possibles, à détourner l'affaire de sa signification véritable et surtout à garantir certains coupables haut placés.

haut placés.

On voit nettement la volonté de Bethlen d'étouffer la vérité. Les fascistes hongrois le menacent chaque jour, s'il ne met pas terme au scandale, de le renverser et de proclamer la dictature inflitaire. Mais les agents français à Budapest sont d'avis que l'enquête est loin d'être terminée, que tous les coupables ne sont pas sous les verrous et demandent énergiquement que l'enquête continue.

## DES ARRESTATIONS RECLAMEES

Des agents français se sont de nouveau rendus chez le comte Bethlen et ont récla-mé l'arrestation de plusieurs hauts person-nages dont le chef de la Chancellerie de Horthy, M. Barta et l'adjudant aide de camp Horthy, M. Barta et l'adjudant aide de camp de M. Bethlen, nommé Magashazy. Après avoir confèré avec Horthy, il a fait répondre aux agents français que leurs arguments n'étaient pas assez Lien prouvés pour qu'on arrête ces deux personnages. Les inspec-teurs français ont slors télégraphié à Paris. Dans la soirée, M. Clinchant, ministre de France, à Budapest, a lui-même insisté au-près du gouvernement hongrois pour l'ar-restation des deux hommes réclamés par les inspecteurs.

restation des deux nommes reciaines par les inspecteurs.

Magashazy a été enfin interrogé par le juge d'instruction et, au cours de son inter-regatoire, a menacé de faire des révélations sensationnelles sur Bethlen et Horthy, au cas où on l'arrèterait. L'adjudant a ensuite été reçu par le Régent. Il n'a pas été arrêté.

#### LE FP^ID, LA NEIJE

On signale un froid très vil et des chutes de nuge à Paris, à Saint-Elienne, à Rive-de-Gler, a Chambéry, etc...

hambéry, etc... De Perpignan, on annonce que la bourrasque le neige a créé une situation irès précaire pour ertaines communes du département.

certaines communes du département.

Plusieurs, villages sont bloqués et les habitants manquent de vivres. Aux mines de la Phrouse, le directeur et le personnel sont bloqués par une couche de neige qui atteint un mètre et demi, mais ils ont des vivres pour deux mois. Sur les lignes de chemins de fer départementaux d'Articles-Sratech à St-Laurent, de Cerdains et Prats-de-Mollo les trains ne circuleront pas pendant plusieurs jours, la couche de neige glacée atteignant un mètre.

On signale plusieurs cas mortels a: conges

#### PLUS DE DICTATURE EN ESPAGNE ?

#### LA DÉCOUVERTE **DE DEUX SAVANTS**



avec le decteur Ramen, de Garches, vacoin du tétanes :-: :-: :-: :-: :-:

LA VIE POLITIQUE

### Des centuries blanches se forment à Lille

Ces jours derniers, on a vu apparaître sur les murs de la capitale des Flandres des affiches représentant une guerrière vêtue de blanc, coiffée d'un bonnet de même cou-leur orné d'une cocarde tricolore, tenant d'une main un drapeau et de l'autre un glaice et un casque.

Cette femme foule aux pieds le drapeau

Cette femme foule aux pieds le drapeau bolchevick...
Les affiches portent comme inscription « Les Jeunesses Patriotes, 65, boulevard de la Liberte à Lille. »
« L'ordre contre le Désordre. »
« La Patrie contre le Bolchevisme ».
« Patriotes, groupez-vous. Entrez dans nos centuries. »
Centuries! lisez bien Ainsi donc sous le couvert de l'action à moner contre le Bolchevisme, pour âinsi dire înezistant dans notre région, des centuries blanches se forment à Lille, pour armées de « mausers » sans doute, préparer la guerre civile. Après le Bolchevisme. « la réaction rassemble ses effectifs.

Démocrates. veillons à

# L'examen des projets financiers Les fonctionnaires ont manifesté par la Commission des Finances

Les impôts sur opérations de Bourse, la majoration du prix des tabacs, les taxes à l'exportation

La Commission des finances de la Chambre a poursuivi hier matin ses travaux en examinant parallèlement les dispositions relatives à l'impôt sur les opérations de bourse contenues à l'article 10 du projet gouvernemental et l'article 22 du contreprojet Cartelliste. (Proposition de M. J. Dumesnil).

Dumesnil).

Après une longue discussion, la commission a modifié les faux actuellement existents, mais les majorations qu'elle a déterminées.

minées.

Ne pourront être adoptées définitivement que lorsqu'elle aura oblenu certains renseignements et précisions techniques qu'elle a demandés à l'administration.

Les ncuveaux taux qu'elle a ainsi provisoirement envisagés sont les suivants : Pour les valeurs garanties par l'Etat; Obligations d'emprunts départementaux, communaux, etc. et les obligations de chemins de fer 1 pour 1.000 pour les autres valeurs françaises; 2 pour 1.000 pour les valeurs françaises; 3 pour 100.

## La taxe sur les paiements Une initiative de la minorité approuvée par M. Doumer

approuvée par M. Doumer

Plusieurs membres de la minorité assistaient à la réunion d'hier metin, notamment
M. Dariac qui, avant la séance avait eu un
entretien avec M. Doumer.

Le député de l'Orne était allé informer le
Ministre des finances de son intention dereprendre devant la Commission l'article
13 du projet gouvernemental relatif à la
taxe sur les paiements, article étjà repoussé on le sait, par la Commission qui désire
ne pas y revenir.

M. Dariac se propose d'ajouter à l'article
13 qu'il reprendrait l'amendement déposè
par M. Raoul Péret, Victor Doret et plusieurs autres membres de la gauche radicale définissant le caractère provisoire de
cette mesure qui de même que la taxe sur
le chiffre d'affaires serait remplacée au ler
Janvier 1927 par une autre taxe instituée
dans une loi spéciale.

M. Doumer aurait approuvé l'initiative de
M. Dariac.

Les titres au porteur transformés

#### Les titres au porteur transformés en titres nominatifs

Dans la seconde séance qu'elle a tenue hier, la commission des finances a examiné les articles 23 et suivants de la proposition de M. Dumesnil, relatifs aux titres au por-

teur,

Le paragraphe ter de l'article 23 dispose
que dans le délai de trois mois de la promulgation de la loi, tous les titres au porteur devront être mis sous la tormo nominative ou a ordre.

M. Lumoureux a signalé les réserves que
comportait à son avis cette disposition.
Celle-ci a néarmoins été adoptée.

Toutefois le délai de 3 mois a été porté è
6 mois.

6 mois. L'ensemble de l'article ainsi que les arti-cles suivants ont été adoptés avec guelques modifications de forme

Le paquet de "gris" à deux francs

La Commission a examiné ensuile l'ar-licle 10 du projet du gouvernement tendant à majorer le prix des tabacs ordinaires. MM. Rameil et Duccs ont déclaré qu'ils ne pouvarent voter la majoration proposée par le Gouvernement, cette majoration frap-pant exclusivement les tabacs ordinaires et non les tabacs de luxe

non les tabacs de luxe.

M. Malyy en s'associant à cette observation a proposé que le relèvement fut limité
à 2 fr. au lieu de 2 fr. 50, le déficit résultant
de cette différence devant être supporté
par les tabacs moyens et les tabacs de
luxe.

iuxe.
Toutefois, le caractère définitif de cette décision à été subordonné à la communication par le Gouvernement de l'ensemble des modifications des tarifs projetés.

modifications des tarifs projetés.

Taxes à l'exportation

Enfin, la Commission a abordé l'examen
des dispositions relatives aux taxes à l'exportation des marchandises (article 12 du
projet du gouvernement, article 30 de la
proposition Dumesnil).

La Commission a pris en considération
le principe d'une taxe allant de 1.30 à 3 %.
les marchandises exportées étant divisées en
3 entégories à déterminer par le ministère
des Finances et par le ministère du Commerce.

merce.

La Commission se réunira à nouveau lundi après-midi.

Les républicains démocrates font "risette" à M. Doumer On a d'autre part, relevé la phrase suivante dans la déclaration du Parti républicain démo-cratique lue par M. Antony Ratier :

Quant à nous, nous conservons notre to républicaine. Nos résolutions et nos actes soni inspirés par des convictions raisonnées par notre amour de la France et de la République Cé soni ces sentiments qui nous décident à voter les impôts proposés par M. Doumer et que le Gouvernement de M. Briand a faits siens. »

## Contre les nouveaux impôts LA FEDERATION DES GROUPEMENTS COMMERCIAUX DU NORD VA PRJESTER A LILLE

Les témoignages nombreux de satisfaction e d'encouragement qu'a suscités l'annonce de cette manifestation, en laisse présager le succès

#### UNE PROPOSITION D'IMPOT UNIQUE SUR LES PAIEMENTS

\*\*\*\*\* MUSE LILLOISE = ACTUALITE -

## Grandeur et décadence!



C'est au châlean du Prince de Windisch-Gractz, à Saros-patak, que ful retrouvée la presse qui ezrett à tiere les jaux billets de mille francs.

Air . Te souviens-tu, disait le Capitaine

Je m'rappell' bien quand fallos à l'école Que l'mait' dijot, in nous parlant des « Preux « Qu'ch'ot des brave, des queriers, ma parole l' nous faijot d'forts biaux rèclis sur eux : Vetlèze Roland, Treveu à Charlemagne, Ch'étot un Preux, on s'souvient d'Ronceraux ! On in trouvot in Hongie, in Allemagne... bis) Mais ch'temps et oute... ob'est pus les mêm's loieaux

-11-

Ch'est pu des « Preux » bravant la mort in face, Cheuss d'aujord'hui sont des guerriers d'salon : I provent qui dit qu'un «bon qu'en classe d'race Est dev'nu faux dins cheull' compareison : Auparavant, au temps du Moyen-Age, Nos Paladins morotl'int pour l'honneur. Cheuss de nos jours i's n'ont l'mem' corage (bis) Les principaux sont des faux-monnayeurs.

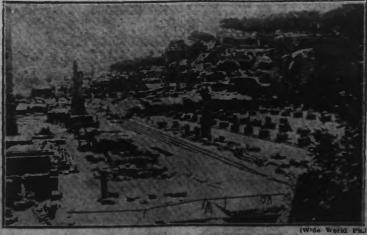
Dins not pays, Honnèteté pass'richesse,
Mais chez les princ's Hongrois et les All'mands,
I's font la guerre in truquant sur eun' presse
De l'fauss' monnaye, des billets d'mill' trancs;
Leus iters afeur s'battofent à l'arme blanque,
Tandis qu'cheux-chi, nobles conspirateurs,
N'sont qu'des rej'tons, des guerriers... à la manfque I (bis)
Vià m'n opinion sur tous chez Singneurs,

- IV -

Mis sin catiau à l'usag' de ch'true là ! [lance Les Princes All'mands, Hongrois, l'chef del'Police Tout ch'biau mond'là il y mettet la main ; Nous allons vir cheull'fos si la Justice (bis) Aura raison d'tout' cheull' clique à Mandrin. Auguste LABBE.

EN QUATRIÈME PAGE. — Notre petite chronique de la Mode et ses Pa-trons-Primez : Parlons des blouses.

## DE LA NEIGE SUR LES RUINES



# à Paris, malgré l'interdiction

Des barrages d'agents ont été forcés, des bagarres se sont produites et il y eut des blessés

Malgré l'interdiction donnée par la Préfecture de police au Cartel des Fonctionnaires de manifester hier, sur la place de la Concorde, le Cartel a tenu guand même à faire cette manifestation.

Aussi, dès 13 h. 30, différentes forces de police composées de gardes municipaux et de gardiens de la paix, viennent prendre position sur la place de la Concorde.

Toutes les rues avoisinant cette place sont gardées ainsi que le Jardin des Tuileries, la Chambre des Députés et le Ministère des Affaires Etrangères. Des réserves sont placées près de La Made-loine ainsi que derrière la gare des Invalides.

Un cortège de 4000 personnes,

un grand meeting Dès 15 licures, les manifestants débouchant per petits groupes du Cours la Reine, des Champs-Elvsées, de la rue de Rivoli et du quai de l'Orangerie, viennent se masser de-vant la terrasse du Jeu-de-Paume, place de la Concorde.

Concorde.

A 15 h 15 environ, quare mille manifestants se forment en cortège et se dirigent vers le quai de l'Orangerie.
Un certain nombre réussissent à passer le barrage, mais les autres sont refoules sur le terre-plein de la place.
Les manifestants entrent dans le Jardin des Tubleries où un meeting a lieu. Différents orateurs, notamment MM. Charles Laurent et Tesca prennent la parole.
Aussistot le meeting terminé, le manifestants er efforment en cortège et se dirigent vers la rue de Rivoli.

A hallteur du monument de la ville de

A hauteur du monument de la ville de Strasbeurg, le cortège se heurte à un nouveau barrage d'agents. Ce barrage est forcé et les mapifestants, en courant, se dirigent vers la rue de Rivoli.

#### Des bousculades, des blesses

Peu après de nombreux groupes qui s'étaient formés sur la terrasse du Jou-de-Paume, sont également dispersés par les agents. A 15 h. 45, le groupe qui avait été refoulé dans la rue du Mont-Thabor se re-forme en cortège et se dirige vers la place de l'Opéra.

Popéra.

Le cortège se heurte sur la place de l'Opéra.

Le cortège se heurte sur la place de l'Opéra à un groupe de gardiens de la paix et de gardes municipaux.

Une bagarre se produit, plusieurs manifestants et des agenns sont blessés ou contusionnés. Peu après, les manifestants sont dispersés dans les rues avoisinant la place de l'Opéra.

Des arrestations

Des arrestations

Aussitot après la bagarré de la place de l'Opéra un groupe de manifestants se reforme un pou plus coin et continue son chemis august des la course sur les grands boulevards surépar des kardiens de la paix. Arrivé à hauteur du Faubourg Poissonnière, devant un grand journal du matin, une courte manifestation s'est produite Des cris divers cont poussés, l'uis ils poursuivent leur chemin jusqu'à l'angle du boulevard Sébastopol où ils sont finalement dispersés par la police. On signale que deux arrestations ont été opérées place de l'Opera, dont le secrétaire général des services pénitentiaires. Place de la Concorde,

#### Au Conseil National des Fonctionnaires

Dans sa séance d'hier le Conseil national de la Fédérasion des fonctionnaires a entendu le compte rendu des tra aux du bureau en ce qui concerne l'action des traitements pour 1926. Les délègués ont ensuite procédé à l'élection du bureau fédéral.

La liste entière présentée per le bureau sortant a obtenu la majorité. M. Charles Laurent a été réélu secrétaire ; MM. Glay, Varoquier, Buteux et Neumayer, secrétaires adjoints.

La listé sur l'action commune e mener avec les autres organisations syndicales L'opposition demandait le rapprochement immédia avec tous les syndicats indistinctement et en cas d'impossibilité la liaison avec le cartel unitaire si celui-ci répondait affirmativement, finalement, le bureau fédéral a fait adopter la motion suivante par 364 voix contre 175.

Le Conseil fédéral décide de maintenir les decisions précédemmant prises par lui en ca qui concerne l'action pour 1923.

Il émet le vœu que la bureau seit appeté à mettre tous les moyens à sa dispetition pour entréprendre toute l'action en son pouveix afin de reconstituer l'unité entre le profession de la loi d'amnisti, aux fonctionnaires et une

Une autre motion relative à l'application de la loi d'amnisti, aux fonctionnaires et une roisième visant les congés à longue durée pour matadles tertales et tuberculoses on été volées ensuite à l'unanimité.

#### Un jeune garçon de Bousbecque a les deux jambes broyées par le train

IL MEURT DES SUITES DE SES BLESSURES

Dimanche matin, vers 8 h. 30, un terrible accident a mis en émoi le paisible hameau du Ham, à proximité de Bousbecque.
Un jeune garçon de 14 ans, Osteyn Paul, demeurant à Bousbecque, au hameau des Bois, rue de Ronc, était parti faire de courses dans le centre d'Halluin.

courses dans le centre d'Halluin.

A cet effet, pour s'y rendre plus capidement, il voulut prendre à la marche le tramway a vapeur faisant le service d'Armentières à Halluin, qui passe en cet endroit.

A-t-il mal calculé son étan, ou a-t-il glissé sur le rail, le jeune homme tomba et c'est alors que les roues du dernier wagon lui passèrent sur les deux jembes.

Le chauffeur arrête abssitot sa machine, et, sidé de plusieurs voyageurs, il releva is pauvre viotime.

M. le docteur Lons, d'Halluin, mandé aussitot iul prodigua les premiers soins et ordonna son transfert immédiat à la clinique Derechef rue des Ursulines à Tourcoing, où il y décède uns demi-heure après son arrivée, à 10 h. 30.

Le pauvre petit appartenait à une famille de huit enfants.

La gendarmerie d'Halluin enquête.

## GRAND CONCOURS DE COQS HIER A LILLE



UNE VUE DU PARC PENDANT UN COMBAT

LA VIE QUI PASSE

#### LE GESTE...

Nous sommes sauvés... le franc papier sera bientot au pair... les contribuables de Fran ce et de Navarre n'auront plus à verser qui des sommes infimes au fisc et, qui sait, peut-être ne se rendront-ils chez le percep feur que pour toucher de l'argent et nait rellement tous dommages de guerre seroni

teur que pour loucher de l'argent et nainrellement tous dommages de guerre seront
réglés.
En effet, chers lecteurs, vous connaisses
le noble geste des « industriels du Nord»;
Treise militards offerts en « cadeau loual»
À l'Etat Belle émulation de grands patriotes et dont voici un premier écho dont les
ondes nous sont renvoyées par la presse
réactionnaire: Les agriculteurs du Nord
vont vennr en ade à l'Etat; « il s'agria, recise-t-on, de la part des agriculteurs, non
d'hypothèques, de gages ou de garanties,
mais d'un don absolu jait à la cuisse d'amortissement sans autre condition ni réserve
que celles de servir uniquement à la restauration du franc. »
De combien ce don? De vingi, de cinquante, de cent milliards? On ne sait...
Encore une fois ce beau geste sera imité.
Le commerce, la banque, etc.... ne pourront, rester insensibles.
Que de militards en perspective?
Malheureusement, dans lout cela, it ne
s'agit que de paroles, souvent déformées et
parfois démenties.
Pendant ce temps on nous-annonce que
les habitants d'un quartier de Marseille
ont décide de s'imposer une contribution
volontaire destinée à la libération du franc.
En une seule journée, ce brave populo a
réuni un million et demi de francs que l'on
convettira en bons d'Etat et que l'on brûlera en séance publique. La somme est modeste, mais fera boule de neige; et «tie
fois, it s'agit d'un vrai cadeau au pays.
Du Nord (des riches du Nord, ententionsnous) vient diton la lumière, mais r'est
lui qui blusse de cest le Midt aut éclatre.



(Lire le compte-rendu en deuxième page)

OPINIONS & YNDICALISTES

Comment dans le Nord les Unitaires entendent réaliser le front unique

Incompréhensible attitude

Par J. HUYGHE, Secrét. de l'U.D. des Synd. de Hord Au moment où, de toutes parts, des proposi-tions de front unique unt taites aux organisa-tions confédérées, il est nécessaire de démon-trer le peu de bonne foi qui parait animer le